



Viscri (Roumanie)

Lors du départ massif des saxons pour l'Allemagne entre 1990 et 1995, le village de Viscri s'est vidé de 80% de sa population et les Rom ont alors été majoritaires. Avec l'aide de la fondation Mihai Eminescu, Carolina Fernolend, issue de la communauté saxonne, a entrepris de préserver le patrimoine saxon et d'en faire une ressource pour permettre aux Rom de Viscri de vivre dans la dignité.

Quelques 20 années plus tard, le pari semble gagné puisque sur les 147 familles Rom de Viscri, seules 2 d'entre elles dépendent encore de l'aide sociale et la totalité des enfants sont scolarisés. Aujourd'hui, la valorisation économique du patrimoine saxon à travers l'offre de chambres d'hôtes, balades touristiques, et activités artisanales et maraîchères contribue à améliorer la qualité et le cadre de vie des habitants. Outre les diverses associations issues de cette expérience de coopération villageoise, les investissements publics ont été orientés vers le bien-être général avec la création, par exemple, d'un système de traitement des eaux écologiques, l'accès à l'eau courante, et l'usage partagée des terres communales.

La démarche a permis de dynamiser l'action collective et de la rendre à nouveau crédible auprès des autorités publiques. La recherche de la « coexistence » comme bien commun partagé par l'ensemble des villageois illustre particulièrement bien un des principes de la Convention de Faro.

Viscri (Romania)

The mass departure of Saxons to Germany between 1990 and 1995 emptied the village of Viscri of 80% of its population, leaving the Roma as the majority population. With the help of the Mihai Eminescu trust, Carolina Fernolend, from the Saxon community, set about preserving the Saxon heritage and turning it into a resource enabling the Roma of Viscri to live a dignified existence.

Some twenty years later, her idea looks to have paid off since, of the 147 Roma families from Viscri, only two are still dependent on social welfare and all the children attend school. Today, the initiative to turn the Saxon heritage into an economic asset through the offer of bed-and-breakfasts, tourist itineraries, and craft and vegetable-growing activities helps to improve the inhabitants' quality of life and living conditions. Besides the various associations stemming from this experience in village community cooperation, public investment has been geared to general well-being, a few examples being the creation of an environmentally friendly water treatment system, access to a running water supply and the shared use of municipal land.

This approach has made it possible to give impetus to collective action and lend it fresh credibility in the eyes of the public authorities. The drive for "coexistence" as a common asset shared by all the villagers is a particularly good illustration of one of the Faro Convention's principles.

Photo Caroline Fernolend